



Comment SerenySun change les toits en centrales solaires

TRANSITION La start-up aixoise mise sur l'autoconsommation collective

Convaincu de la nécessité de favoriser un modèle énergétique moins centralisé, Donald François lance en 2018 la start-up SerenySun afin de faciliter les initiatives locales. Du Canada à Paris, il n'y a qu'un pas : ce conseiller en management rejoint les équipes de Deloitte Consulting avant de prendre la direction d'une agence de marketing dont le siège social se situe dans le pays d'Aix. Il s'installe en Provence en 2017 mais il décide de donner un nouveau tournant à sa carrière et mettre en lumière à un projet qui lui trottait dans la tête depuis plusieurs années. L'objectif ? Accélérer la transition énergétique et amener l'énergie verte locale à tous les riverains dans les quartiers urbains et périurbains, sans qu'ils aient forcément à investir dans les matériaux et installations.

"On crée en fait autour d'une centrale de production une communauté locale d'énergie renouvelable, explique Donald François, le cofondateur. Notre idée est de produire localement pour consommer sur place. On équipe en fait des bâtiments existants, essentiellement en panneaux photovoltaïques aujourd'hui, mais cela pourrait être d'autres technologies en fonction des besoins, avec pour ambition est de produire entre 30 et 40% de l'énergie que l'on consomme."

Alors comment ça marche ?



REPÈRES

Créée en 2018, SerenySun, installée sur le Technopôle de l'Arbois compte cinq collaborateurs et mise sur un chiffre d'affaires de 200 000 € en 2021 et 500 000 € en 2022

Les supports des panneaux photovoltaïques ont déjà été installés sur le toit de l'école du Petit Lac à Calas. Ce sont les premiers pas de la communauté locale d'énergie renouvelable. Alice Gaubert directrice du développement et les deux cofondateurs, Patrice Gérardin et Donald François.

/PHOTOS DR

La communauté locale d'énergie renouvelable prend la forme d'une structure juridique (coopérative, SAS, SCIC...) et va investir sur des moyens de production d'énergie solaire et la partager en autoconsommation entre ses membres. "Il faut donc compter environ 5 000 m² de panneaux solaires, soit près de 1 M€ d'investissement pour 1 000 MWh de production", avance l'entrepreneur. Comment financer ce type de projet ? Par le financement citoyen, le soutien d'institutionnels

comme Énergie partagée Association, la dette bancaire, les fonds d'investissement spécialisés ou encore les collectivités locales.

Qui installe les équipements ? "On fait appel à des prestataires régionaux pour mettre en œuvre ces projets dans les normes techniques et sécuritaires, souligne Alice Gaubert, la directrice du développement. On fait aussi travailler des bureaux d'études et des installateurs locaux, cela a aussi une dimension économique et sociale." Une fois les zones identifiées, reste à régler

l'accès au foncier avec les collectivités territoriales.

Accompagnée par la pépinière Cleantech, SerenySun lance un projet pilote sur Calas : "Nous avons déjà des contacts avec d'autres collectivités mais aussi des entreprises. Notre volonté est de développer dans la région où la production solaire est très intéressante. On a pris le pari de mettre toute notre énergie pour faire en vraie une communauté locale. On l'a fait, c'est difficile mais on a démonté que c'est possible et réalisable."

Geneviève VAN LEDE

Preuve de concept, un projet pilote débute à Calas

4 000 m² de panneaux photovoltaïques, un investissement d'un peu plus d'un million d'euros générant 1 000 MWh d'électricité par an, sachant qu'un foyer français consomme 5 MWh, tel est le socle du projet d'autoconsommation collective de Calas. Ce qui permettrait d'alimenter 120 à 140 foyers sur la zone prédéterminée du quartier de Calas, sur la commune de Cabriès-Calas. À ce jour, près de 70 foyers ont déjà adhéré à cette première communauté locale d'énergie renouvelable, créée sous forme de SAS appelée SerenyCalas avec pour investisseurs SerenySun, la quarantaine de familles qui ont investi pour un montant de 95 500 euros, avec une part à 500 €, Énergie Partagée Investissement et un

prêt bancaire de la NEF. Les quatre centrales qui vont être installées vont permettre d'assurer 30% de la consommation totale du collectif. L'équipe de SerenySun a convaincu la mairie du bien-fondé de ce projet. Les foyers adhérents ne sont pas obligés d'investir mais doivent s'acquitter d'une adhésion et ne payent leur quote-part à l'énergie commune, c'est-à-dire leur consommation en complément de leur fournisseur d'énergie habituel. Des réunions de concertation avec des habitants du quartier se sont tenues : pas de réelles réticences, plutôt des objections sur l'esthétique des panneaux et des questions sur la pollution d'un tel système (peut-on recycler un panneau solaire ?).

"On fait également de la pédagogie afin d'expliquer comment consommer moins d'énergie simplement en appliquant quelques réflexes, plaide Donald François. On a signé avec la commune de Cabriès une convention d'occupation du domaine public. Les travaux d'aménagement ont commencé sur le groupe scolaire du Petit Lac avec une mise en service d'ici la fin de l'été. On a installé sur le toit les fixations des panneaux. Une rénovation énergétique de l'école a été réalisée par la mairie. Les autres centrales seront installées sur l'école Trébillane et le centre sportif. Le club house d'ici la fin de l'année. Le club house et sa piscine pourraient être opérationnels avant l'été."

G.V.L.